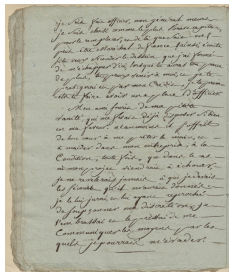


[Chapitre 1er. Le capucin.], folio 15_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Quervau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

je suis fait officier, mon général meurt, je suis choisi comme le plus Brave capitaine, pour le remplacer, et de là que sait-on ? peut-être Maréchal de France ! ainsi, écoute si tu veux séconder le dessein que j'ai formé de m'échapper d'ici, lorsque tu auras ton pouce de plus, tu peux venir à moi, et je te protégerai et par mon Crédit, je te promets te faire avoir une place d'officier.

Mon ami sourit de ma petite vanité, qui me faisait déjà disposer si bien en ma faveur. néanmoins il s'offrit de bon cœur à me prêter la main, et à maider dans mon entreprise ; à la Condition, toute fois, que dans le cas où mon projet viendrait à échouer, je ne revelerais jamais à qui je devais les secours qu'il m'aurait donnés ? je le lui jurai, et lui ayant reproché de soupçonner ma discretion, je l'embrassai et le pressai de me Communiquer les moyens par les quels je pourrais m'évader.

Transcriptions

Transcription modernisée

je suis fait officier, mon général meurt, je suis choisi comme le plus brave capitaine pour le remplacer, et de là que sait-on ? Peut-être Maréchal de France ! Ainsi, écoute, si tu veux seconder le dessein que j'ai formé de m'échapper d'ici, lorsque tu auras ton pouce de plus, tu peux venir à moi, et je te protégerai et par mon crédit, je te promets te faire avoir une place d'officier. »

Mon ami sourit de ma petite vanité, qui me faisait déjà disposer si bien en ma faveur. Néanmoins il s'offrit de bon cœur à me prêter la main, et à maider dans mon entreprise, à la condition, toutefois, que dans le cas où mon projet viendrait à échouer, je ne révélerais jamais à qui je devais les secours qu'il m'aurait donnés. Je le lui jurai, et lui ayant reproché de soupçonner ma discrétion, je l'embrassai et le pressai de me communiquer les moyens par lesquels je pourrais m'évader.

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_011_0015_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.77 Mo

Dimensions : 2321 x 2769 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 15_A, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/669>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024